

QUESTIONS DE L'ATELIER FRANCILIEN 2017

RETOUR SUR LE SEMINAIRE DE PREPARATION DU
35ÈME ATELIER INTERNATIONAL DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE DE CERGY-PONTOISE
LE 19 AVRIL A L'INSTITUT D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME D'ÎLE-DE FRANCE

VERS UNE VILLE INCLUSIVE, LEVIERS DE CRÉATION DE VALEURS ET DE RICHESSES

**QUELLES RÉPONSES URBAINES POUR FAVORISER L'INCLUSION,
À TRAVERS LE TEMPORAIRE, L'INFORMEL...?**



SEMINAIRE PRODUCTIF

LE SEMINAIRE DE TRAVAIL
A REUNI LE 19 AVRIL 2017
UNE CINQUANTAINE DE
PROFESSIONNELS...

de spécialistes internationaux autour du sujet de l'atelier sur un programme d'une journée de travail. Les acteurs et les experts se sont réunis pour formuler les questions incontournables liées aux problématiques de la ville inclusive. A destination des jeunes professionnels du monde entier qui participeront à l'atelier francilien 2017, ces questions forment autant de points de repères pour les équipes de participants.

En septembre 2017, les équipes travailleront pendant trois semaines pour répondre aux enjeux de la ville inclusive sur le territoire francilien et proposer des stratégies et des idées innovantes qui seront présentées devant un jury international et local.

Le 35e Atelier de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy Pontoise s'intéresse à la ville inclusive, dans ses réponses spatiales et urbaines. Comment éviter l'exclusion, penser des territoires pour tous ? Comment valoriser des processus existants qui soient informels ou temporaires pour faciliter l'inclusion des populations les plus démunies, en situation précaire ? Les Ateliers de Cergy proposent d'investir les potentialités urbaines et spatiales à travers le concept de la ville inclusive en Île-de-France.

Lors de ce séminaire, différentes interventions ont permis d'isoler des questions phares sur les problématiques de la ville inclusive en Île-de-France. Avant tout, pour quoi faire la ville inclusive et pour qui ? Si l'exclusion est en effet engendrée par un processus de dépossession des ressources urbaines, alors quels sont les leviers pour reprendre possession de ces ressources ? En d'autres termes, comment construire une ville juste ?

Le programme de la journée :

Matinée de tables-rondes, accompagnée par Thierry Paquot, philosophe de l'urbain

Mot introductif

Fouad Awada, directeur général de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Île-de-France

Les enjeux de la ville inclusive

Pierre-André Périssol, président des Ateliers

Pascal Dayre, directeur général adjoint de l'Établissement Public Foncier d'Île-de-France

Damien Robert, directeur général délégué au Développement de Grand Paris Aménagement

Les défis de la ville inclusive

table-ronde animée par Yann Martineau, Les Ateliers

Thierry Paquot, philosophe de l'urbain

Anne-Claire Davy, Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Île-de-France

Laura Colini, réseau européen URBACT

Du temporaire à l'informel, expériences urbaines pour favoriser l'inclusion

table-ronde animée par Yann Martineau, Les Ateliers

Paul Citron, Plateau Urbain

Aurore Rapin, Yes We Camp

Olivier Leclercq et Cyrille Hanappe, Air Architecture

Guillaume Holsteyn, Le Carillon

Laura Colini, réseau européen URBACT

Après-midi d'échanges, pour définir les questions stratégiques de l'atelier 2017

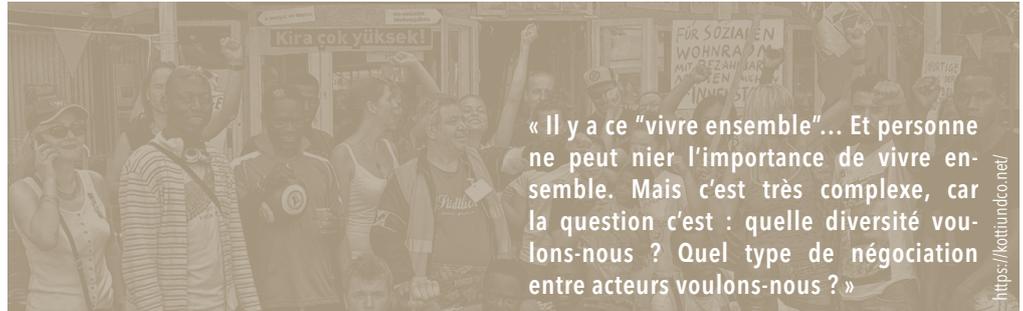
LAURA COLINI ET LE PROGRAMME URBACT : UNE MISE EN PERSPECTIVE INTERNATIONALE

Laura Colini, experte du programme européen URBACT est l'invitée internationale du séminaire productif. Italienne et résidente à Berlin, Laura Colini oriente ses travaux sur les thématiques de l'inclusion et du développement urbain intégré [integrated urban development].

Ses deux présentations lors du séminaire productif offrent une mise en perspective internationale de ces problématiques. Après un panorama sémantique sur l'exclusion, la pauvreté et les politiques publiques en Europe ainsi que de leurs enjeux propres, la panéliste pointe l'importance des approches intégrées qui permettent de rassembler les acteurs pour combattre les phénomènes de l'exclusion. Elle ouvre ainsi son propos en mettant en garde : « combattre l'exclusion n'est pas suffisant pour permettre l'inclusion. » L'injuste inégalité est pour elle « un mécanisme d'oppression » qui se déploie dans la ville. Ce mécanisme crée des privilèges et des privations, de l'inclusion et de l'exclusion... En d'autres termes, ce mécanisme d'oppression est un processus de dépossession.

Laura Colini présente des expériences qui favorisent l'inclusion en Allemagne, en Serbie puis en Grèce. Elle souligne ainsi que l'accès aux soins, autant qu'à l'éducation et qu'à la culture, font aussi partie des besoins pour conduire à une ville inclusive. Concluant sur le concept anglophone du « commoning » [la construction des communs], elle voit dans la construction partagée des espaces, une des réponses pour favoriser la ville inclusive.

www.urbact.eu



QUELLE MIXITE, QUELS USAGES ET QUELLES FONCTIONS POUR UNE VILLE INCLUSIVE ?

Un des enjeux évident de la ville inclusive concerne la recherche d'une mixité d'usage afin de favoriser la mixité sociale. Souvent appelé « le vivre ensemble », l'association de programmes permet certes de mutualiser des espaces mais aussi d'associer des fonctions, de faire se rencontrer différents acteurs et habitants... L'échange représente un enjeu de taille pour planifier et concevoir la ville, afin d'empêcher que celle-ci engendre isolement, ségrégation et relégation.

- * L'inclusion passe-t-elle toujours par le logement ou l'hébergement? Peut-on concevoir l'inclusion à travers d'autres usages de la ville ?
- * La mixité sociale est-elle fondamentale pour la ville inclusive ?
- * Quelle mixité de programmes permet de favoriser l'inclusion ?
- * Peut-on avoir, d'une part une mixité des fonctions et, d'autre part, un respect des différentes problématiques ? Peut-il y avoir concurrence ou complémentarité entre les différents usages ?
- * Dans quelle mesure le sport, la culture et les événements sportifs et culturels peuvent-ils être des prétextes à la ville inclusive ?

QUELS INTÉRÊTS ET QUELS DANGERS DE LA VILLE TEMPORAIRE ET INFORMELLE ?

Explorer les potentialités de l'informel et du temporaire sont un des partis-pris de l'atelier francilien 2017. Ce recours à un champ de réflexion et d'expérimentation vaste semble permettre de créer de l'urbanité en lieu et place de du vide et de la précarité. Cette urbanité à recréer serait donc un moyen de rester en lien avec les spécificités des lieux, les forces vives des habitants et les ressources urbaines.

- * N'y a-t-il pas dans la fabrique temporaire de la ville, une manière de rendre acceptable des programmes et des situations jusqu'alors ignorés ?
- * Faut-il différencier l'accueil temporaire du lieu temporaire ?
- * Quel dynamique de temps long peut-on concevoir au-delà du temporaire ? Comment s'assurer que le temporaire ne devienne pas antinomique au durable ?
- * Quel nouveau dialogue instaurer pour ouvrir le champs des possible et s'inspirer des processus informels pour créer de nouveaux modèles, spécifiques, hybrides ?
- * Quels leviers et quels outils permettent la mise en place de ce temps long ? Est-il possible et est-il acceptable de pérenniser l'informel ?
- * Quels sont les critères d'attribution de la ville temporaire ? Quelles règles derrière les pratiques de la ville temporaire ?
- * Comment s'assurer que la ville temporaire ne devienne pas non plus une normalisation de la précarité ?





ECHANGES EN GROUPES

THIERRY PAQUOT : LE REGARD DU PHILOSOPHE DE L'URBAIN

Thierry Paquot intervient comme visiteur pendant les différentes tables rondes. Il ponctue ainsi la matinée de ses interventions et apporte quelques précisions.

« Redonner confiance à ceux qui sont perdus dans le monde des 'sans' ».

QUELLE ÉVOLUTION DES JEUX D'ACTEURS POUR FAVORISER LA VILLE INCLUSIVE ?

Une prise de conscience importante se joue aujourd'hui dans les villes et se manifeste par de nouvelles volontés politiques, l'émergence de mouvements de solidarités et une réorganisation de la vie publique. Les besoins de la ville inclusive appellent à associer les réponses spatiales et urbaines. Les enjeux sociaux ne peuvent pas être affrontés sans prendre en compte les acteurs prêts à porter ces changements de modèles, de processus et de manières de faire. Si le temporaire et l'informel s'avèrent être des leviers pour concevoir la ville inclusive, cela implique des transformations profondes pour les acteurs de la ville :

* Quel rôle des entreprises et de l'économie sectorielle dans la ville inclusive ?

* Comment les professionnels accueillent-ils le changement dans cette nouvelle manière de faire la ville, au regard des finalités sociales ? Quelles nouvelles professions se créent pour générer de nouveaux modèles urbains et tester de nouvelles programmations ?

* Au-delà de la pauvreté monétaire, comment donner la parole à ceux qui, de coutume, ne l'ont pas ?

* En quoi l'acte même de construire la ville peut devenir une manière de faire la ville

inclusive ? Comment peut-on valoriser les savoir-faire, la culture et les valeurs humaines dans la transformation de la ville ? Comment donner de la place à des processus « soft », menés par les habitants et à l'écoute des questions locales ?

* Comment participer à une société qui permette l'accueil ? Comme faire que les plus démunis ne se sentent pas seuls et isolés ?

* En quoi la mémoire collective et les imaginaires peuvent-ils jouer un rôle dans la ville inclusive ? Quelle histoire partagée peut être construite collectivement ?

QUELS TERRITOIRES ET QUELLES ECHELLES POUR CONCEVOIR LA VILLE INCLUSIVE ?

Questionner la ville inclusive signifie aussi questionner les territoires qui pourront favoriser la ville inclusive. Chaque ville comportant une part indubitable d'éléments particuliers et singuliers, concevoir un territoire d'inclusion signifie s'insérer dans un contexte urbain et dans son bassin de vie afin de proposer des réponses. Plutôt que de s'arrêter sur les territoires de grande pauvreté - qui seraient des territoires d'applications plus évidents de prime abord -, il s'agit de questionner et de rendre inclusifs des territoires qui sont déjà favorisés, afin de les rendre inclusifs à leur tour.

* Y a-t-il des territoires plus propices à l'inclusion ?

* A quelle échelle peut-on concevoir les leviers de l'inclusion ?

* Quel métabolisme urbain et quel bassin de vie sont nécessaires pour résorber les besoins des populations les plus démunies ?

* Quel rôle peut être joué par les espaces publics, les espaces de la mobilité pour faire levier d'inclusion ?

* Comment peut-on rendre visible les territoires où se situent les populations exclues ? Comment rendre visible ce que l'on ne regarde pas ?

Les populations démunies comptent de nombreuses ressources et il convient de leur permettre d'en tirer parti. Aussi, offrir un accès à la culture aux personnes dans le besoin, signifie aussi leur offrir un accès à leur propre culture. Dessiner la ville avec les personnes pour lesquelles on la conçoit apparaît comme une manière de leur redonner du pouvoir.

Par le passé, on appelait les Sans Domiciles Fixes des « Demeurant Partout », ce qui signifie qu'ils demeurent bien quelque part. Thierry Paquot rappelle la notion d'« habitabilité » et de la nécessité de penser la ville habitable, et ce, même en dehors du logement. Il précise que l'exigence de l'habitabilité révèle bien un défi essentiel pour « la » ville inclusive. Il appelle à concevoir l'urbanité, la diversité et l'altérité dans les villes, comme dans les lieux urbains pour que la ville puisse bien être un lieu d'existence.

« C'est une question difficile... Est-ce que l'être humain veut être inclus ? »



« La métropole représente ainsi un espace de tension forte entre une volonté de mixité des territoires et l'utopie d'un accueil d'une part, et de l'autre, la nécessité de répondre aux besoins en urgence. »

« La ville inclusive... une utopie que nous cherchons depuis toujours... »

« L'aménageur n'a que peu de réponses et il est souvent démuni face à cette question-là. On est souvent démuni face à des logiques d'exclusion qui, bien évidemment, dépassent la simple question de l'organisation spatiale. »

« Ce n'est pas de la gestion de la vacance dont il est question, c'est de la gestion dynamique de foncier, qui a une vraie valeur dans le métabolisme urbain. »

« La ville inclusive doit se servir du temps long du foncier. »

« Derrière tout ça, il y a un changement de la commande publique, et ce changement est profond. »

Pendant l'après-midi, des groupes de professionnels ont été constitués. Ils ont fait émerger les questions et les problématiques en lien avec le sujet. Les thématiques qui ont été issues de ces présentations ont été regroupées de manière transversale dans cette synthèse et donneront des pistes pour le travail des participants.

Equipe des Ateliers :

Directrice

Christine Lepoittevin

Directrice de projets

Véronique Valenzuela

Assistant administratif

Morgan Bourgeois

Pilotes

Patrice Berthé, ingénieur-urbaniste

Anne Durand, architecte-urbaniste

Assistante-pilote

Cécile Mattoug, architecte-urbaniste

Composition des groupes de l'après-midi :

Groupe A :

Eric Beaudu, urbaniste à la CA de Saint-Quentin-en-Yvelines

Eléonore Bully, étudiante en master 2 à l'Ecole d'Urbanisme de Paris

Michel Calvino, les Ateliers

Laura Colini, experte du réseau européen URBACT

Yann Martineau, directeur chez Oryzhom

Emmanuelle Ott, chargée de mission au Territoire de Plaine Commune

Oriane Pichod, Architecte-ingénieur, chef de projet au Groupe AREP

Danielle Sénigout, chargée de projets MEEM/MLHD

Solène Sari, architecte-urbaniste

Groupe B :

Pauline Cabiro, architecte chez Point Virgule

Nathalie Cecutti, cheffe de la mission prospective au Ministère de l'Environnement

Baptiste Durand, chef de projet à Grand Paris Aménagement

Olivia Kunitani, étudiante

Elodie Lachaud, chargée de mission auprès de la Région Île-de-France

Marisol Molina, architecte DE, HMNOP et doctorante en sociologie urbaine à l'Université de Lorraine

Sylvie Morgado, responsable du Service Habitat-Lutte contre l'habitat indigne à la Commune de Villiers-le-Bel

Olivier Leclercq, architecte fondateur d'Air Architecture

Bea Varnai, Urbamonde

Bertrand Warnier, membre fondateur les Ateliers

Groupe C :

Hugo Bernard, étudiant à l'Ecole d'Urbanisme de Paris

Anne Delaune, directrice immobilier municipal à la Ville de Grenoble

Michel Gaillard, urbaniste Les Ateliers

Louis Henry, responsable Territoires et Développement Durable à l'Institut CDC pour la Recherche

Lionel Huméry, délégué auprès de Grand Paris Aménagement

Clement Luccioni, étudiant au Lab'urba

Viviane Penet, gérante et experte en aménagement et urbanisme

Nathalie Roussel, architecte urbaniste

Diane Roussignol, responsable du pôle Urbanisme au Conseil départemental du Val d'Oise

Groupe D :

Marie Cunnac, architecte-urbaniste chez Point Virgule

George Beaton, chef de projet à l'Etablissement Public Foncier d'Île-de-France

Cyrille Hannappe, architecte fondateur d'Air Architecture

Guillaume Holsteyn, co-directeur au Carillon

Delphine Luboz, architecte Les Ateliers

Aurore Rapin, Yes We Camp

Jean-Michel Vincent, les Ateliers et Commission transition à Cergy-Pontoise

Les partenaires des Ateliers pour la session 2017 :



les ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine

Les Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise

Immeuble Le Verger, rue de la Gare

95000 Cergy

Téléphone : +33 1 34 41 93 91

Email : villeinclusive@ateliers.org

www.ateliers.org Fontaine